



DÉMÉTRIOS CHATZISCOS

AVANT MINISTRE DES CITES ET DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE DE ROYAUME DE GRÈCE

HISTOIRE GÉNÉRALE | HOMMES D'ÉTAT | publiée à Athènes

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΑΝ

DÉMÉTRIUS CHATZISCOS

*Ci-devant Sénateur, Ministre des cultes et de l'instruction publique du royaume de Grèce
(1862).*

Chatziscos est né en 1807, le 14/26 septembre. Quoique descendant de l'une des premières familles de la Thessalie, il eut beaucoup à souffrir pendant sa jeunesse : d'abord de la part du gouvernement turc, qui lui confisqua ses immenses propriétés de la grande et riche famille des ARCHONTES CHATZEI, ensuite de la perte de son père, dont la mort, qui eut lieu au temps de la révolution grecque, 1821, le plongea dans le deuil et dans l'affliction.

Aussitôt que la révolution eut éclaté, **Chatziscos**, désireux de contribuer à l'affranchissement de sa patrie, prit les armes, et, soldat, servit sa patrie de 1821 à 1824, en sorte qu'il s'est trouvé au premier siège de Missolonghi, en 1822, ainsi qu'aux combats livrés dans l'île d'Eubée, à Skiathé et Atalante, de 1823 à 1824.

Son frère, **Jean Chatziscos**, officier, s'est battu à Clissova (Missolonghi), à côté du célèbre général TZAVELA.

De 1824 à 1826, **Démétrius Chatziscos** servit son pays comme employé du corps exécutif, c'est-à-dire du gouvernement provisoire de la Grèce. Il fut aussi sous-quartier-maître au camp de Karaiskaky, et à ceux des autres chefs, à Aspra et à Spátia, de la Dodécanèse.

A l'arrivée du président de la Grèce, CAPO D'ESTRIA, **Chatziscos** fut envoyé à Samos, pour être sous COLLETIS, chef de la force civile et militaire.

En 1852, il a été élu plénipotentiaire de la province de Patrattzki, et sous ce titre il assistait à l'Assemblée nationale grecque, à Pronoea.

Plus tard, il fut nommé gouverneur d'Eurytanie et de Neupoctie, jusqu'à l'arrivée de S. M. le roi de la Grèce, Othon I^{er}.

En 1854, **Chatziscos** fut sous-préfet de la Phthiotide, et, en 1857, directeur de la même préfecture.

Les ascendants de **Chatziscos**, comme lui-même, étaient de la Phthiotide. L'influence de ce nom n'a cessé d'y être très-grande. Après la révolution de 1843, il a été élu, pendant deux périodes, député de cette province à la Chambre des députés. En 1845, il fut aussi nommé membre de l'Assemblée nationale; mais par la suite étant partisan de l'illustre homme d'Etat COLLETIS, il fut, ainsi que beaucoup d'autres membres, éloigné de cette Assemblée.

Pendant la seconde période, **Chatziscos** fut président de la Chambre des députés; ensuite il fut président du Comité en faveur des réfugiés italiens (en 1848).

En 1847, il fut préfet de l'île d'Eubée, et en 1850 préfet de l'Attique et de la Beotie. La même année il fut élevé à la dignité de sénateur de la Grèce. Deux fois il a été vice-président du Sénat. Depuis la chute du ministère MIAULIS il a fait partie du ministère COLOCOTRONIS, comme ministre des cultes et de l'instruction publique.

Mais la dernière révolution est venu apporter des changements dans sa position. Néanmoins, nous devons rappeler que, pendant qu'il fut ministre, il ne cessa de faire tous ses efforts pour que l'instruction publique fût améliorée et répandue d'avantage dans le royaume. A cette fin qu'il institua deux nouveaux gymnases, l'un à Sparte, et l'autre au Péloponnèse. A cette époque, il forma un Conseil d'inspecteurs des écoles; ce fut le premier qui fut établi en Grèce. Outre cela il soutint les écoles helléniques de la Grèce esclave.

Au point de vue politique, **Chatriscos** joua un rôle assez considérable au ministère; il ne cessait de soutenir des débats dans le conseil.

Nous rapportons deux circonstances qui manifestent ses idées libérales et constitutionnelles, et qui démontrent son esprit pénétrant de l'avenir. D'abord, selon l'article 14 de la Charte de 1844, « le secret des lettres est inviolable ». L'interprétation absolue du mot « inviolable » était très-nécessaire, non-seulement au point de vue juridique, mais encore au point de vue politique, pour que le gouvernement gagnât de la popularité, surtout après la révolution de Nauplie. Mais le ministre de la justice envoya une circulaire aux procureurs du roi, dans laquelle il proclama que les lettres sont violables dans certains cas; ce fut sans que les autres ministres le sussent. Aussitôt que cela fut connu, le sénat demanda l'explication de ce fait au ministère, et l'opinion publique fut gravement irritée. — **Chatriscos** se montra l'opposant du ministère, et demanda que le ministre de la justice, par décision du gouvernement, annullât la circulaire envoyée, avant que le ministère se présentât devant le sénat. — Mais le ministre de la justice préféra la lutte parlementaire, comme les autres ministres. — **Chatriscos** donna sa démission, et n'assista pas à la séance du sénat. L'opposition gagna au sénat, et le ministre de la justice retira la circulaire. La démission de **Chatriscos** ne fut pas acceptée, parce que c'était son parti qui avait gagné.

Il mérite d'être rapporté aussi qu'un mois avant la révolution qui a détrôné le roi OTHON, **Chatriscos**, prévoyant des circonstances bien graves, avait proposé au Conseil que tout le ministère donnât sa démission, après la sanction de la loi de la garde nationale, pour que le roi appelât près de lui les opposants. Après trois discussions cette proposition tomba. Mais après un mois tomba aussi le trône.

Il est utile d'ajouter qu'aussitôt que la révolution éclata à Akarnanie, le gouvernement décida qu'un ministre fût auprès du roi, pendant le voyage que Sa Majesté faisait au Peloponèse. **Chatriscos** fut considéré comme le personnage le plus convenable dans la gravité des circonstances; le 7 du mois d'octobre, il partit d'Athènes pour rejoindre le roi, qui se trouvait à Kalamata; le 10 octobre, comme la nouvelle de l'insurrection à Patras fut reçue à Limeni, le roi se decida immédiatement à retourner à Athènes. Mais avant qu'il y arrivât avec son ministre, la révolution était repandue même dans la capitale.

Le gouvernement provisoire a été établi le 14 octobre 1862, lorsque le roi déchu prenait la route de son pays natal, contre l'opinion du ministre **Chatriscos**, qui conseillait au roi d'aller dans un autre endroit de la Grèce, et de résister à la révolution, par des moyens agréables à la nation.

Chatriscos, suivant son honneur et son devoir, quoique le roi lui eût dit de retourner dans sa famille, accompagna ce souverain malheureux jusqu'à Munich; il y est resté une quinzaine de jours. Le roi de Bavière et le grand-duc d'Oldenbourg lui ont déferé la grand-croix de S'-Michel et la grand-croix de Frédéric-Pierre. Le roi Othon lui a donné sa photographie. Il est retourné à Athènes par la voie de Paris le 10 novembre.

D. Chatriscos est officier de l'Ordre royal du Sauveur, et il a reçu la médaille d'argent de la bravoure, instituée lors de la guerre de l'indépendance grecque.

EXTRAITS

DE

L'HISTOIRE

DES

HOMMES D'ÉTAT

DU XIX^e SIÈCLE.

Les Hommes d'Etat compris dans cette Histoire, en sont tous les Nobles Dignitaires, les Chefs et les Membres de Haut Clergé des différentes Eglises, les Membres des Chambres des Pairs, des Sénats, des Diètes, des Chambres des Députés, des Cours et des Conseils, ainsi que les Hommes de guerre, et les Hommes de science qui ont rempli ou ont rempli, dans le siècle, des fonctions civiles ou diplomatiques.

PAR UNE SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES DE DIFFÉRENTES NATIONS

A GENÈVE

A LA DIRECTION DE L'HISTOIRE GÉNÉRALE.

ΑΚΑΔΗΜΙΑ

ΑΘΗΝΩΝ